

[Texte]

établissement permanent au Canada à partir du territoire canadien, ce que la Loi sur l'immigration ne permet pas en principe.

Le président: Il faut qu'il soit ici au Canada.

M. Chami: C'est-à-dire que ce programme permettait à un Libanais arrivant au Canada ou arrivé au Canada avec un visa de tourisme de demander son droit d'établissement au Canada, alors que normalement, la Loi sur l'immigration vous impose, si vous cherchez à vous établir au Canada, d'arriver à un point d'entrée au Canada déjà muni de votre visa d'immigration.

M. Jourdenais: Ne demandiez-vous pas au témoin si le programme spécial était en vigueur au Liban ou à Chypre et non ici?

Le président: Voici quelle était ma question. Si le gouvernement mettait en application des mesures spéciales selon lesquelles il n'était pas nécessaire d'avoir un parent au Canada pour être accepté, quelles seraient les conséquences de cette ouverture? Est-ce qu'on aurait tout à coup une entrée massive de Libanais au Canada? Est-ce que ce ne serait pas ouvrir les portes trop grandes? À ce moment-là, n'importe qui du Liban pourrait demander à venir ici. Croyez-vous, au contraire, que c'est la mesure appropriée qu'on devrait suggérer?

M. Chami: Je partage vos soucis. Au risque de me répéter, je dis que ce programme ayant déjà existé, on peut facilement en mesurer les effets. Le *modus operandi* de ce programme, à l'époque, consistait à octroyer au Libanais ce qu'on appelait un permis du ministre l'habilitant à résider au Canada et à travailler au Canada pendant 12 mois. Ce permis était valable pour 12 mois et renouvelable, 12 mois au terme desquels l'agent d'immigration devait évaluer les chances de succès de ce candidat dans son établissement éventuel au Canada. Donc, il devait mesurer son intégration économique et sociale.

M. Jourdenais: Je m'excuse encore une fois. Ce n'est pas ce que demande le président. Actuellement, la personne qui fait sa demande à Nicosie et qui n'a pas de famille au Canada n'a aucune chance d'être acceptée. Voici ce que le président veut savoir. Si on ouvrait la porte à ceux qui n'ont pas de parents au Canada et qu'on les faisait entrer de la même façon que ceux qui ont des parents, quelles seraient les conséquences? On ne parle pas de ceux qui sont déjà ici. Oublions-les, ceux-là, parce qu'il leur faut un permis du ministre. Le président parle de ceux qui sont au Liban.

Le président: Merci de votre appui, monsieur Jourdenais.

Mme Homsy: Il se passe beaucoup de choses au Liban. Les conditions de vie des Libanais sont vraiment inhumaines depuis 14 ans. Imaginez-vous qu'ils vivent depuis un certain temps sans électricité, sans gaz, sans hôpitaux, sans médecins, sans médicaments. Imaginez-vous qu'une mère dont le fils est atteint souhaite qu'il meure devant ses yeux parce qu'elle n'arrive pas à

[Traduction]

principe, this cannot be done under the Immigration Act.

The Chairman: They had to be here in Canada.

Mr. Chami: The program allowed Lebanese arriving in Canada or having arrived in Canada with a tourist visa to apply for landing in Canada, while normally, the Immigration Act specifies that, if you wish to establish yourself in Canada, you must have an immigrant visa when you arrive at a Canadian port of entry.

Mr. Jourdenais: Were you not asking the witness whether the special program was in effect in Lebanon and Cyprus and not here?

The Chairman: My question was as follows. If the government were to apply special measures under which it was not necessary to have a relative in Canada in order to be admitted, what would be the consequences of that concession? Would there suddenly be a massive inflow of Lebanese into Canada? Would we not be opening the doors too wide? Anybody from Lebanon could, under those circumstances, apply to come here. Or, do you think, on the contrary, that this would be an appropriate measure and that we should suggest it?

Mr. Chami: I share your concerns. At the risk of repeating myself, let me point out that, since the program has already been in place, we can easily measure its effects. The program's *modus operandi*, at the time, was to grant the Lebanese what was called a minister's permit, enabling them to reside in Canada and work for a 12-month period. The permit was thus valid for 12 months and was renewable, and at the end of the 12-month period, the immigration officer evaluated the candidate's chances of success in establishing himself in Canada. The officer thus had to measure the extent of the candidate's economic and social integration.

Mr. Jourdenais: Allow me to interrupt once again. That is not what the chairman is asking. Currently a person who applies from Nicosia and has no family in Canada has no chance of being admitted. What the chairman wants to know is this: if the doors were open to those who do not have any relatives in Canada and they were allowed to enter in the same way that those who do have relatives are, what would the consequences be? We are not talking about people who are already here. Let us forget about them, since they need a minister's permit. The chairman is talking about the people who are still in Lebanon.

The Chairman: Thank you for your support, Mr. Jourdenais.

Mrs. Homsy: There are many things happening in Lebanon. The Lebanese have been living in inhuman conditions for 14 years. For some time now, they have had no electricity, no gas, no hospitals, no doctors and no medicine. Imagine a mother whose son has been hit and who wants him to die before her eyes because she cannot take him to the doctor or to the hospital. The hospitals